



LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

CCP 12-444679-1 IBAN CH21 0900 0000 1244 4679 1

Octobre 2015

NOUVELLES D'HAÏTI

Chers amis,

« Comment allez-vous ? Je pense que vous allez bien par la grâce de Dieu. Et les tiens, ils vont bien ? Et tes activités, elles vont bien ? **De mon côté, tout va bien parce que nous avons le souffle de vie. C'est déjà une grâce parfaitement bien.** »

Vous l'aurez compris, c'est un de nos boursiers qui nous écrit. Nous recevons régulièrement du courrier de ce style. Ils ne se plaignent pas de leur sort, ils sont reconnaissants de ce qui va. N'est-ce pas admirable ?

Voulez-vous pleurer avec nous ?

- Le dossier « **Ecole Frères Bruno** » se trouve toujours au point mort et la maison présentant des risques d'effondrement et devant être démolie est toujours debout ! Le 30 juin, fin de l'année judiciaire, le tribunal n'avait toujours pas reçu les intentions de la partie adverse et la nouvelle année judiciaire ne commençant que le 5 octobre, notre dossier ne sera probablement traité qu'en décembre. **Nous apprenons à notre grand désespoir qu'entre-temps, l'école a de nouveau ouvert ses portes pour l'année 2015-16, comme si de rien n'était.**

- **La Fondation Lumière pour Haïti** n'est toujours pas inscrite dans les registres haïtiens. Le dossier se trouve-t-il encore coincé à la Primature ou à l'instance suivante ? Je sens que je vais de nouveau devoir ruer dans les brancards lors de mon séjour imminent en Haïti.

Mais nous avons aussi de bonnes nouvelles à vous communiquer :

Au **Centre professionnel**, les travaux vont maintenant bon train. Au plus tard fin décembre, ils devraient être terminés.

Ecole Bétsaléel à Cité Soleil : La Banque mondiale via le BND (Bureau de Nutrition et de Développement) fournit à nouveau la nourriture de base aux cantines scolaires à Cité Soleil. C'est une aubaine car nous aurions difficilement pu prendre en charge les repas des 150 nouveaux élèves. Ainsi, avec le complément assuré par LPH, les 360 enfants bénéficieront d'un repas complet.

Par manque d'infrastructure et de moyens, Bétsaléel ne peut pas élargir son programme au secondaire. Est-ce que la fin de la 6^e AF signifie la fin des études pour certains élèves ? Pour garantir la poursuite en secondaire au moins au meilleur d'entre eux, *Lumière pour Haïti* offre au premier de classe une bourse pour la suite dans un autre établissement. Monette, ayant obtenu une moyenne de 7.81 sur 10 en est toute heureuse.

Avec les 13 nouvelles bourses attribuées, nous atteignons maintenant le chiffre de 75 boursiers. Grâce à la formation scolaire et professionnelle, nous pouvons offrir aux petits et grands une chance de s'en sortir mieux que leurs parents, car pas de développement possible pour un pays qui baigne dans l'analphabétisme et l'ignorance. Jean-Claude témoigne : « Un grand remerciement spécial de m'avoir donné l'opportunité de trouver le chemin scolaire encore durant cette année. J'ai eu la chance de trouver la famille de LpH qui fait maintenant partie intégrante de ma vie. Je suis énormément reconnaissant pour toute

votre aide puisque grâce à votre bonté de cœur, mes frères et sœurs haïtiens peuvent trouver du réconfort et l'espoir d'un avenir prometteur.» Sans aide extérieure, d'innombrables enfants ne pourraient pas être éduqués. **Selon l'UNICEF, 500'000 à 600'000 enfants entre 6 et 12 ans** (1/3 de ce groupe d'âge) **ne sont pas scolarisés.** Parmi les élèves admis en 1ère année, seulement 16,6% atteindront la 6ème année. Moins de 2% des enfants finiront le secondaire. Haïti compte près de 10 millions d'habitants et seulement 1'420 écoles sont publiques, contre 14'262 écoles privées. Parmi ces dernières, on trouve tout et n'importe quoi. Qui sait lire et écrire peut ouvrir une école. Pour nos boursiers, nous choisissons des établissements reconnus dont l'enseignement est dispensé par des personnes dûment formées. La même prudence s'applique au secteur des universités. Les prix varient énormément d'une école et d'un quartier à l'autre. **Pour un enfant en préscolaire et primaire, une année nous coûte entre Fr. 400.- et Fr. 1'200.-. Pour un étudiant, le coût annuel peut dépasser les Fr. 2'000.-.** Mais quelle satisfaction quand nous recevons des messages tel celui de Jean Etienne : « Jamais je ne cesse de remercier le Grand Architecte de l'univers qui a mis LpH sur mon chemin. **Me voici aujourd'hui au terme de mon cycle universitaire, une chose qui paraissait impossible de ma capacité économique.** Vous m'avez aidé à avoir la victoire sur l'ignorance, sur la misère, car j'espère très bientôt trouver un boulot. »

Comment procédons-nous pour le choix des bénéficiaires ? Pour les petits, nous favorisons des enfants de familles connues et reconnues comme étant vraiment dans la misère. Les grands que nous accueillons « en cours de route » nous contactent principalement par e-mail. Après avoir réussi quelques tests et la présentation devant la commission d'examen, ils sont suivis de très près jusqu'à ce que Lumière pour Haïti ait la preuve de leur sérieux. D'une manière générale, **nous restons vigilants pour tous et tout le temps afin que vos dons soient investis judicieusement.** La liste de ceux qui attendent une bourse est tellement longue que nous n'hésitons pas à enlever celle-ci à quelqu'un qui travaille mal ou qui essaie de tricher, ce qui arrive malheureusement de temps à autre. **Que font les jeunes qui attendent leur tour pour bénéficier d'une bourse ?** Ils se débrouillent comme ils peuvent pour ne pas perdre la connaissance acquise et pour trouver si possible de quoi survivre.

Revenons maintenant à ce que j'ai vécu il y a bientôt une année :

Les cireurs et vendeurs de chaussures sont nombreux ! J'apprends que la première chose qu'on regarde pour jauger une personne, ce sont les souliers.



En route vers Cité Soleil en voiture. Aux feux rouges, des enfants essaient de se faire un peu d'argent, soit en vendant de l'eau ou de la nourriture, soit en « lavant » le pare-brise avec une quantité incroyable de produit. Le véhicule devant nous, très poussiéreux, est essuyé avec un chiffon. Et le même chiffon sert ensuite pour essuyer les vitres !

Vivre à Port-au-Prince est dangereux, dit-on. Oui, mais le danger n'est pas forcément là où on le croit. Dans le trafic règne la loi de la jungle. Passe en premier le plus fort, le plus rapide, bref le plus fou. Il me semble qu'en ville, on court plus de risques d'être écrasé par une voiture ou une moto que d'être atteint d'une balle à Cité Soleil !



Les piétons avancent la plupart du temps au milieu de la route, les trottoirs étant encombrés de voitures garées, de meubles, de vêtements ou de tout autre objet à vendre, mais aussi de marchandises proposant de la nourriture disposée souvent à même le sol.



De jour, quand je suis seule, je marche vite, zigzagant entre la rue et le trottoir. A 17h30, la nuit tombe brusquement. Je suis alors bien obligée de ralentir ma marche, ne distinguant que difficilement les obstacles ou les passages glissants dans les rues aux lampadaires éteints. Les plus traîtres sont les canalisations sans couvercles. Gare à l'étourdi qui ne verrait pas le trou béant au milieu de son passage ! Il y a des trous beaucoup plus grands que sur la photo ci-contre.



Nous nous informons sur les différentes assurances avec l'idée d'assurer au moins notre personnel le plus proche contre la maladie. La prime est soit exorbitante, soit l'assurance n'accepte que des gens déclarés en bonne santé après le contrôle médical obligatoire. **Nous trouvons finalement un arrangement acceptable avec le Dr Jude que Lumière pour Haïti avait aidé avec la construction et l'équipement de sa clinique.** – Va pour la maladie et les accidents qui peuvent grever considérablement le budget d'une famille. Dans le cas d'un deuil, c'est l'endettement garanti. Autant donc s'y prendre à l'avance en contractant une assurance funéraire contre une prime mensuelle. Celle que propose l'Unibank couvrira 75 % des frais de funérailles, que le décès survienne dans un mois ou dans 30 ans. Mais attention, après avoir atteint l'âge de 65 ans, il n'est plus possible de contracter une assurance. Sinon ce ne serait pas rentable pour l'assurance, l'espérance de vie en Haïti étant courte !

On est dimanche matin. Avant le prochain rendez-vous fixé, ai-je le temps de me rendre à la messe ? Je crains qu'elle ne dure trop longtemps. « Ah non ! me répond-on, seulement 2h ou 2h30. » **La messe a lieu en plein air, car l'église tombée durant le séisme en 2010 n'est pas encore reconstruite.** Deux heures sous un soleil de plomb déjà tôt le matin ! Je pense à nos belles églises suisses qui se vident. Ici, environ mille personnes rassemblées sur la grande place chantent et prient avec ardeur. On les entend de loin. – Changement de décor : il est midi, je suis au bureau. Comme chaque jour à cette heure-ci, le voisin commence « sa litanie ». Même en lisant un texte très très vite, je ne pourrais jamais égaler son flot de paroles. Ce jeune homme commence toujours par adresser ses doléances à Dieu, 10 minutes durant sans la moindre pause. Il entame alors un chant de louanges suivi par un nouveau flot de paroles. Cette fois-ci, il remercie Dieu de tous les bienfaits qu'il reçoit. Cette séance quotidienne d'environ 30 minutes se termine par un autre chant de louanges. Lui aussi, on l'entend de loin. A présent, tous ceux qui ont écouté savent ce que cet homme a demandé à Dieu et ce qu'il reçoit ou a reçu.

A notre tour de vous adresser un chant de louanges. **Chers amis, nous ne vous dirons jamais assez merci d'être à nos côtés pour nous aider à atteindre l'objectif que nous nous sommes fixé : élever l'enfant défavorisé à la dignité de la femme et de l'homme libres.**

Marie-Christine | Jeanne | Béatrice | Josée | Les Romaine |

P.S. : A partir de dons d'un total de Fr. 200.-, nous vous enverrons automatiquement une attestation fiscale. Si vous désirez en recevoir une pour un montant inférieur, n'hésitez pas à en faire la demande.